



LA REVUE INTERNATIONALE ET STRATÉGIQUE

85
printemps
2012

DOSSIER

sous la direction de Pierre Conesa

L'argent des dictateurs

ÉCLAIRAGES

Les défis de la politique chinoise de Barack Obama

La diplomatie française à l'épreuve de l'Iran

Quitter l'Afghanistan : oui mais comment ?

Propositions pour un prélèvement de solidarité
sur les transactions financières

AUTRE REGARD

Entretien avec **Ridan**



IRIS
éditions

ARMAND COLIN

La partition de l'île de Chypre constitue une pierre d'achoppement majeure dans le processus d'intégration à l'Union européenne de la Turquie. Dans une analyse bien documentée sur le plan des sources produites par les organisations internationales, Charalambos Petinos propose un éclairage synthétique des différents points qui résistent, encore et toujours, à l'émergence d'une solution en faveur de la réunification insulaire.

La démarche de l'auteur consiste, dans un premier temps, à présenter les données géographiques de l'île de Chypre, dont la principale caractéristique tient à son ancrage en Méditerranée orientale, au carrefour de trois continents : Asie, Afrique, Europe. Or, les représentations de son ancrage tendent à évoluer au gré des dominations historiques de l'île (hellène, byzantine, franque, vénitienne, ottomane et britannique) qui se superposent, tout en se succédant, jusqu'à la création de la République de Chypre, en 1960. L'organisation bicommunautaire qui en résulte, entre une majorité chypriote grecque et une minorité chypriote turque, tend à accentuer progressivement le déséquilibre existant entre les réalités démographiques et le fonctionnement même de la Constitution. En effet, la rupture entre les deux communautés, initiée en 1963, a ouvert une brèche, qui a abouti à la partition de l'île en 1974, suite à l'intervention militaire de la Turquie qui, elle-même, répondait au coup d'état fomenté par la junte athénienne contre l'archevêque et président de la République de Chypre, Makarios III.

Dès lors, l'occupation de 37% de la partie septentrionale de l'île par la Turquie s'est transformée en stratégie d'appropriation du territoire, aux conséquences déplorables sur le plan du respect des droits de l'homme, notamment au sujet de la possibilité des Chypriotes grecs de pouvoir jouir de leur propriété dans le nord de l'île. À cet égard, la position de la Turquie semble inflexible. Ankara se montre peu encline à collaborer avec les institutions internationales, afin d'endiguer la disparition du patrimoine culturel grec. Ce processus est d'ailleurs qualifié par Charalambos Petinos de « nettoyage ethnique du passé » (p.66).

Les pages qui suivent expliquent les mécanismes de résistance dans la société chypriote grecque à l'encontre du plan Annan, refusé en 2004, par voie référendaire dans le sud de l'île. En effet, les Chypriotes grecs se sentaient spoliés par les deux dernières moutures du plan, car ils se trouvaient être moins le fruit des négociations entre les différents acteurs de la question chypriote, que l'écho des *desiderata* d'Ankara.

Après l'échec du plan Annan, l'auteur fait un état des lieux détaillé de la dernière séquence des négociations entre le nord et le sud de l'île. L'enthousiasme, qui a suivi l'élection de Demetris Christofias en République de Chypre (2008), a rapidement laissé place à l'inquiétude, après l'élection du nationaliste chypriote turc, Dervis Eroglu (2010), à la tête de l'administration de Chypre nord. Le renforcement du tropisme turc, par les autorités de Chypre nord, pèse négativement sur les présentes négociations.

Très certainement, la partie la plus intéressante de cet ouvrage consiste dans l'analyse de la question chypriote, que propose l'auteur, sur le plan de l'équation géopolitique régionale mettant en scène la Turquie dans son environnement à la fois européen et moyen-oriental. En effet, le processus européen d'intégration de la Turquie possède une dynamique qui ne se limite pas uniquement aux seuls enjeux de l'UE, mais Ankara agit aussi sur le plan des reconfigurations diplomatiques et multilatérales du Moyen-Orient. C'est notamment le cas

s'agissant des questions liées à la définition de l'espace maritime qui permettra à la République de Chypre d'exploiter, ou non, les gisements de pétrole et de gaz, se trouvant au large de ses côtes. L'auteur affirme qu'une interaction existe : « Les menaces d'Ankara au sujet de l'exploitation de champs pétroliers par Chypre pourraient bloquer l'accession de la Turquie à l'Union européenne... » (p.129).

Cette dernière livraison de Charalambos Petinos est un ouvrage engagé, qui propose un bon état des lieux de la question chypriote et sera d'autant plus utile pour comprendre les enjeux de la présidence de la République de Chypre au Conseil de l'Union européenne, à partir de juillet 2012. De plus, les nombreux textes placés en annexe permettent une consultation facilitée de sources importantes.

Nicolas Kazarian
IRIS